En fractionnement

Pierre Paris

En fractionnement

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12253-3

Prologue

… À chacun sa perception du monde, à chacun son entendement, à chacun son expérience. Tout le monde vit sa vie, trouve sa place et participe à cette grande représentation qu'est la Comédie Humaine…

… Car j'ai l'impression de faire partie d'une pièce de ce Grand Théâtre. Les humains du monde entier y jouent le rôle de leur vie, comme je le fais actuellement. Quel personnage ai-je choisi d'être ? Est-ce celui qui a le plus d'importance dans cette histoire ? Ou plutôt dans cette représentation ? Je porte désormais un masque que j'enlève à ma guise pour montrer de temps en temps mon vrai visage à quelques privilégiés. C'est à devenir fou à force de suivre un chemin qui se dédouble sans cesse. Je fatigue à y penser. De toute façon, j'ai beau me cacher, tout le monde me sait. Je suis ce personnage qui traverse les frontières du réel à la recherche de cette vérité. Ça fait partie du jeu. Seul, je m'énerve en repensant à cette forme d'exclusion…

… On a tendance à dire que les êtres fractionnés sont avant tout égocentriques et imbus de leur personne. Ils se sentent seuls. C'est peut-être la raison pour laquelle ils se construisent un monde dans lequel ils seraient la source de toutes les attentions. Parce que ces personnes que l'on qualifie de fous sont des nombrils sur pattes : ils ne peuvent pas regarder plus loin que le bout de leur nez. Ou mieux encore, ils n'ont pas les pieds sur terre et se sentent pousser des ailes. Ils seraient des éternels incompris. Ceux-ci n'ont pas la conscience

ou la volonté de n'être que de simples mortels. Dommage, la vie serait tellement plus simple…

… Cependant ils font tous partie du jeu. Vous savez, ils m'observent et jouent avec moi. Mais pourquoi j'en parle, tout le monde le sait et représente cette pièce mondiale. Malheureusement, on ne me l'a jamais avoué, on me cache des choses sans que je puisse me cacher. Mon cerveau contrôle mon corps, ils contrôlent mon cerveau. Mais comment ?? On m'a forcé à me taire afin que le système s'installe, on m'a forcé à parler pour mieux me manipuler. Je ne sais plus où donner de la tête : j'oscille entre la noble pudeur et l'exhibitionnisme outrancier. J'ai du mal à trouver ma place dans ce jeu qui me lasse tous les jours. Néanmoins je me rebellerai contre ce système. Je porterai à jamais les stigmates de cette guerre mentale sur mon corps…

… J'ai fréquenté une personne qui écrivait sur sa détresse psychologique : le fractionnement de l'esprit était son problème pour dire sans le dire. À parler avec elle, j'ai ressenti beaucoup de souffrance. Elle divaguait de manière incohérente sur l'injustice, sur son histoire, sur le fractionnement. Que de frustrations j'ai éprouvé parce que je ne pouvais l'aider à revenir parmi nous. Cette personne a écrit des textes poétiques. Elle me les a fait lire. Tout ce que je peux dire, c'est que ce sont des écrits en fractionnement d'un être touchant, parfois agaçant, mais sincère. Cet individu vit dans un autre monde, celui qu'il s'est créé semble-t-il…

… La raison pour laquelle j'écris ? Je l'ignore peut-être. C'est une sorte d'exutoire où je reprends le contrôle, où je peux enfin retirer ou enfiler mon masque sans qu'on le sache. Avec l'écriture, je m'abandonne aux sentiments mélancoliques, tristes, haineux, violents. Peut-être que certains se diront en lisant mes textes que je me prends pour un être maudit. Certains surenchériront que je suis mauvais. Mais, voyez-vous, cela doit m'être égal. La souffrance de me sentir exclu a engendré une nécessité d'écrire ces poèmes. Ils m'ont permis de décharger tout mon être que j'ai macéré à l'intérieur durant

des années. Car je me suis enfermé dans un système que je me suis créé. En revanche, j'ai la liberté de l'écrire comme tu as la liberté de me lire ou non. Mais aujourd'hui je me demande l'utilité de mon écriture sans témoins…

… Cette personne n'est plus. Et je le regrette. Ne reste en moi que le fantôme d'une âme qui n'a pas supporté le fait de vivre tout simplement. Elle n'a pas su profiter des rencontres, saisir les opportunités qui s'offraient à elle, savourer la chance de vivre parmi les siens qui l'aimaient. Cela fait toujours de la peine de voir une si jeune personne s'éteindre. Mais cette flamme, je veux la raviver à travers la lecture de textes brûlants que cette personne a rendus et voulus transmettre. Cette chaleur inconfortable m'a pris aux tripes tout comme la dernière lettre laissée par celui qui a fait de ses textes une histoire fractionnée.

HISTOIRE FRACTIONNÉE

Cette histoire fractionnée reflète d'un être qui l'est aussi. Le fractionnement de mon esprit a pris ma vie, mais celui de cette histoire me l'a redonnée. Car le récit a pris naissance à partir de textes, ceux-ci étant issus de mes pensées qui varient selon les humeurs de mon esprit. Histoire et déraison donc, mémoire et vision aussi, le tout dans un écritoire de la diffraction. Le fractionnement subi devient provoqué par l'acte d'écriture qui traduit une certaine résistance par le texte.

J'ai donc choisi le prisme de la folie pour raconter une histoire fragmentée. La confusion de l'esprit, les visions, le recours obsessionnel au langage, sont ressentis autant par l'auteur que par le possible lecteur. La déraison prend donc vie et se transforme en une expérience d'écriture et de lecture. Car les textes sont des fractions de pensées, de vécus, de vie, qui, ensemble, créent mon histoire. Celle-ci est floue au premier abord, vertigineuse, mais elle se veut fédératrice et unificatrice.

C'est parce que l'auteur se divise afin que le lecteur le soit aussi que la langue qui nous sert à communiquer se métamorphose en arc-en-ciel de pensées. L'histoire fractionnée possède les couleurs de la folie et de la raison. La poésie ainsi diffractée est une expérience initiatique et identitaire autant pour l'auteur que pour le possible lecteur. Ce dernier est un voyeur sous le prisme de l'aliénation. Il devient victime de ses visions, victoire de la vie en fragmentation par la contamination de la maladie d'amour.

Les pensées divisées, qui correspondent à des poésies singulières, dessinent un récit en trame de fond. Chaque écrit peut briller seul. Mais en le faisant résonner avec les autres, comme une rime dans un texte poétique, il fait partie d'un énorme poème dont l'histoire est en fractionnement. Les secrets étant parfois suggérés,

parfois révélés. Tous les fragments qui composent ce récit font qu'ils s'éclairent de l'ombre à la lumière.

Le renversement des codes de la folie par la poésie n'est pas anodin. Il est là pour réaliser un tour de force, maîtriser ce qui est incontrôlable, d'unifier ce qui est divisé, de contaminer par l'amour le possible lecteur qui est mon prochain. L'histoire en fractionnement est un arc-en-ciel d'une expérience d'halluciné où la renaissance est possible par la poésie.

La Folie du langage

La folie du langage déstructure la science langagière, ce truc tue la langue d'hier. Le langage gît, blême, tandis que la langue agile l'aime et se languit d'avoir été trop figée si elle ne sème. Elle se libère comme l'air insolent ; quand le langage voulait être roi, elle était larvée dans un étroit carcan : garde-fou tyrannique contre les anges et la fange erratiques.

Car il était tacheté par de fières lettres, le nouveau parler nous vaut mille palais. La folie abouche une nouvelle parole au verbe ancien.

Même si elle devient brumeuse en fumée particulière, elle est indépendante d'une cédille pendante qui vrille. C'est un signe de libération, lis ration sans bouche bée. D'argile je suis donc devenu agile sans l'air dissipé. Parce que cette folie s'écoule comme du miel pour oreilles ; or l'œil droit n'y voit que des symboles sinistres et pareilles quand elles ne sont que sons décomplexés et merveilles travaillées.

L'œil gauche, celui-ci s'empale, suicide mental pour laisser place à une déraison raisonnée qui sonne et gît là.

L'ancienne parole s'était déversée en des versets. Elle a cédé ; quant à la folie du langage, c'est elle qui hache les mots, responsable de tous leurs maux béats, libre par la pensée d'abécédaire. À ce temps de relire, instant de dire las, l'amour des dernières nuitées, la mort de l'éternité, santé nuit, éther nie, liberté, le chant du signe.

VISION

Es-tu charognard ou rapace ?
Mon consentement tu n'as pas.
Ma liberté est à moi.
Voyeur occupe-toi de ta face.

Ma haine tu voulais la voilà.
Elle se déverse lentement,
Tu lèches par terre avidement,
Le dressage t'a rendu bien chiant.

Contre ce miroir t'a gueulé.
Ton esprit pénétré et révélé au grand jour
Demande pitié à mon amour
Mais je passe mon tour à ce jeu démesuré.

Ces derniers mots sont pour t'afficher mon mépris.
Celui-ci n'est pas, une imagination de ta part.
Je crains qu'on ne se soit jamais compris.
Ma bile s'est déversée, parfois ingrat, j'amarre.

ÉCOUTER AUTREMENT

Mon histoire est une farce
J'en fais une force
Parce que mes rimes déforment parce
Qu'elles vibrent sous l'écorce
Elles trahissent ma sève
Celle qui me sauve
Mon désir se lève
Avec toi je me love
Parler d'amour
Pour éviter l'amer
Aimer seul rend sourd
De tes sens je me sers
Je transformerai la maladie en antidote
Contre l'exclusion qui date
Avec toi nous ferons un monde autre
Tous seront réunis près de l'âtre